CAROLE MV

Private GAME

ROMAN Soft

MV AUTEURE

Carole MV

Private Game

© Carole MV, 2026

ISBN numérique : 979-10-439-2100-1

Librinova

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

De la même auteure

Les carnets de Lydia, 2024

Le banc des souvenirs, 2024

Le petit grain de Salento, 2025

Je ne l'aime pas comme toi, 2026

Trigger Warnings

Avant de tourner la première page de ce récit, prenez un instant…
Cette histoire n’est pas à lire à la légère.
Elle explore les conséquences des traumatismes, les blessures cachées derrière un sourire, les décisions prises pour survivre et les liens qui se tissent parfois au bord de l’abîme.
Au fil de ces pages, vous pourrez être confronté(e) à des sujets susceptibles de heurter certaines sensibilités, tels que :
Actes de violence envers des enfants
Deuil
Accident de voiture entraînant un décès
Automutilation
Violences physiques et psychologiques
Emprise, dépendance affective et relation toxique
Scènes à caractère sexuel
Dynamiques de domination et de soumission entre adultes consentants

Les thèmes abordés dans ce roman ne sont ni glorifiés ni présentés comme des modèles. Ils servent à raconter le récit de personnages profondément marqués par leur passé, confrontés aux conséquences de leurs choix ou de leurs traumatismes et font partie intégrante du cheminement de leur évolution.

Vous ne trouverez pas ici de héros sans défaut.
Vous ferez connaissance avec des êtres cabossés par le destin, certains brisés, ou exaspérants, qui aimeront maladroitement. Ils chuteront, se relèveront, se blesseront de nouveau. Ils comprendront alors que certains stigmates sont éternels, mais qu’ils font partie de leur histoire.

Elle sera parfois belle, brutale, douloureuse, perturbante et remplie de passion. Elle les incitera à faire face à leurs démons intérieurs, à leurs craintes et à leurs cicatrices, avant de leur offrir peut-être l’espoir d’un avenir différent.

Mais, en dépit de toute cette obscurité, c’est surtout une histoire de reconstruction, de résilience, de pardon et d’amour.
Un amour imparfait qui ne guérit pas les blessures par magie, mais qui peut insuffler la force de les accepter.

Bien que ce récit traite de sujets difficiles et mette en scène des personnages fortement meurtris, **ce roman n’est pas une dark romance**.

Si certaines de ces thématiques s’avèrent trop éprouvantes, cette romance n’est peut-être pas faite pour vous. Alors, surtout, préservez votre bien-être et passez votre chemin.

Si vous décidez tout de même de poursuivre…
Je vous souhaite une belle lecture.

Et bienvenue dans leur histoire !

Certaines cicatrices ne disparaissent jamais…
elles apprennent simplement à ne plus saigner.

Prologue

Lundi 16 novembre - 9 h 02

— Police secours, j'écoute.

— Oui… Bonjour… heu… Je crois que je viens de découvrir quelqu'un dans l'eau.

— Monsieur, gardez votre calme. Pourriez-vous me dire où vous vous trouvez précisément ?

— Je suis à proximité de… C'est assez difficile à expliquer… Je suis sur le chemin du Bois noir, non loin du coin où la rivière forme une légère courbe. Vous savez, là où les branches se regroupent toujours… J'étais en train de promener mon chien et j'ai vu quelque chose qui flottait près du bord. J'ai cru au départ que c'était un sac, mais… en m'approchant… j'ai compris que c'était… un corps…

— D'accord. Est-ce que vous êtes seul sur les lieux ?

— Oui… enfin… non, je suis avec mon chien. Il s'est arrêté, puis tout à coup, il a tiré brutalement sur sa laisse, m'obligeant à m'avancer plus près…

— Très bien. Vous distinguez toujours la personne ?

— Oui… Elle est embourbée dans les roseaux. On dirait… on dirait une femme.

— Voyez-vous des signes de vie, comme des mouvements respiratoires ?

— Non… non, je ne crois pas… Elle est immobile. Je pense qu'elle est morte.

Chapitre 1

17 janvier - 10 mois plus tôt

Tessa

Les paupières closes, je me laisse aller au rythme de la musique, perdue dans mes pensées. Le volume est poussé à son maximum dans cette boîte de nuit, et c'est comme ça qu'elle me fait du bien, ça m'empêche de trop réfléchir. Ce soir, j'ai bu plus que de raison, mais j'en avais terriblement besoin. Cette réalité me répugne, *putain, je suis la digne fille de mon ivrogne de père…*

Oui, mais bon sang, c'était nécessaire… pour étouffer ma peine. Il y a un mois, la mort nous a arraché l'homme qui, après notre fuite désespérée, a pris soin de mon frère et de moi en nous offrant la sécurité et l'amour dont nous avions tant besoin. Notre existence avait enfin trouvé un cadre apaisant, mais, depuis son décès, nous sommes à nouveau confrontés à l'incertitude.

Maintenant, c'est à moi et à personne d'autre de porter les responsabilités, avec les armes que m'a transmises mon grand-père adoré.

De toute façon, je n'ai pas l'habitude de me plaindre, et je n'ai pas le droit de fléchir.

J'émerge lentement de mon agréable ivresse, bousculée par des âmes qui dansent et s'amusent autour de moi sur la piste. J'ouvre délicatement les yeux pour me connecter à l'instant présent. La chaleur des corps pressés les uns contre les autres, la lumière des stroboscopes, l'alcool qui coule dans mes veines. Tout est réuni pour un moment de lâcher-prise. J'ai chaud, mes cheveux sont mouillés de transpiration et collent à ma peau, une goutte ruisselle entre mes seins, je me sens bien. Les yeux dans le vide, je ne prête pas attention aux gens qui m'entourent, mais je perçois dans ce voile brumeux, des prunelles noires qui me fixent à quelques mètres de distance. Mon appétit s'embrase sous l'effet du regard sombre de cet homme imposant. Il fend la foule, révélant progressivement sa stature impressionnante. Il est aussi séduisant que magnétique. Il dégage une prestance de mâle dominant. Sans un mot, nous sommes attirés l'un par l'autre comme des aimants. Chaque mouvement, chaque pas qui nous rapproche est empreint de désir. Sa langue glisse délicatement sur ses lèvres parfaites. J'ai envie de les embrasser, je laisse l'ivresse dicter mes gestes. Son corps sculpté se presse contre le mien dans une danse sensuelle lorsque les premières notes d'un reggaeton se font entendre. Je savoure chaque

seconde en m’enivrant du parfum de sa peau, mélange de linge propre et de musc. Je ne sais pas pourquoi il a jeté son dévolu sur moi, mais je ne vais certainement pas m’en plaindre. Je suis dans un état second, mais je le sens, oui, cet homme est contre moi, et, contre toute attente, il semble me désirer. Et, ce soir, c’est exactement ce dont j’ai besoin pour ne pas m’effondrer, et me sentir vivante. Je m’abandonne à ses caresses délicieuses, l’alcool que j’ai consommé exacerbe mes sensations et me libère de mes interdits. En réalité, il n’y a pas de place pour une relation sérieuse dans ma vie, et à cet instant précis, je ressens un désir intense de satisfaire mes pulsions avec cet homme. J’ai envie de goûter à la peau de cet inconnu, sachant que je ne le reverrai probablement jamais. Ses mains glissent sur mes hanches, nous dansons en approchant de plus en plus nos corps qui se frôlent. Je perçois son excitation, et la mienne ne fait que grandir entre mes cuisses. Mon visage se blottit contre son cou et mes lèvres effleurent sa peau savoureuse. Nos respirations ralentissent, s’alourdissent et s’approfondissent, contrastant avec l’agitation frénétique de la musique et de la foule qui nous entourent. Je lutte pour ne pas l’embrasser, mais je perds le contrôle peu à peu. Je recule pour poser mes yeux dans les siens. Ses mains s’accrochent fermement à mes fesses, sa poigne est puissante. J’aime ça. Son bassin se heurte au mien, sa rigidité à ma moiteur. Je reçois avec avidité son souffle qui vibre sur ma peau. Nous n’avons pas encore échangé un seul mot. Je m’abandonne à son étreinte. Sa main droite remonte le long de mon dos, puis se faufile doucement dans mes cheveux, ce qui me fait relever la tête. Ses lèvres frôlent les miennes avec délectation, avant de s’en emparer dans un baiser affamé.

Nos langues s’entremêlent, l’excitation atteint un nouveau sommet. Nos corps s’enflamment, réclamant encore plus. Il se détache de moi, saisissant mon poignet, en me tirant loin de la piste de danse. Il pousse une porte dans les toilettes des dames, la verrouillant derrière lui avant de se tourner vers moi. Ses doigts brûlants effleurent mes cuisses sous le tissu de ma robe. Ses caresses sont irrésistibles, ne me laissant aucun répit. Une vague de plaisir m’envahit avec délice.

Un peu rapide tout ça, j’en conviens… mais aussi tellement exquis…

Je saisis son visage et l’approche du mien afin que nos bouches avides se percutent à nouveau.

Je n’ai jamais fait « ça » dans des toilettes ou encore sans avoir échangé le moindre mot, mais je dois avouer que c’est terriblement excitant, juste du sexe, et de la luxure pour m’extirper de mes démons, et de ma douleur. Alors, je le